

“ L'homme seul a la faculté de retourner en arrière, de tomber au-dessous de lui-même, de redescendre les degrés qu'il avait franchis. Par là, il confond l'ordre universel, il dément le plan qui se découvre dans tout le reste. Il cesse d'être homme pour redevenir brute. . .

“ L'homme à l'origine de son histoire, n'est pas tombé d'un état supérieur ; c'est le contraire qui est vrai. Quand il déchoit, il retourne à l'état antérieur d'où il s'était élevé. . .

“ Sa chute n'est pas chose antique, elle est actuelle, spontanée, volontaire. Par le crime, il se précipite, du haut de la chaîne des êtres, au-dessous du ver de terre.

“ Toute la nature travaille obscurément à s'élever jusqu'à la conscience de l'homme de bien, faite et couronnement de l'Univers. Lors donc que l'homme se sépare de la conscience, il se précipite du sommet des êtres. Voilà la chute. . .

“ Ainsi l'homme criminel offense tous les êtres ; il découronne l'Univers ; il décapite l'œuvre des siècles ; la terre en gémit.

“ Quelle avidité de proie ! Quelle cruauté ! Quelles embuscades tendues de tous côtés ! Quels plis et quels replis pour étouffer le plus faible !

“ De qui parlez-vous ? Est-ce de l'homme ou de l'animal ? De l'homme.

“ Tout cela eût été bien, dans le temps où régnaient les reptiles. Cette âme de colère eût été à sa place. On eût dit : Cette gueule endentée et sanglante, voilà le chef-d'œuvre de la nature. Mais aujourd'hui, dans le cœur de l'homme, cela s'appelle crime, péché, chute. Et quelle chute que de tomber en un clin-d'œil, de la culture actuelle, dans la région morale des reptiles grouillants de l'époque secondaire !

“ Tu portes au-dedans de toi le sanglier d'Erymanthe, l'ours de la caverne, le lion de Némée. Domptes-les.” Ainsi parle Epictète. . .

“ Le mal, n'est pas la rébellion contre un âge d'or dont on ne trouve aucune trace dans la réalité.

“ Chûte primitive, fausse légende. La vérité au contraire, est que l'homme a peine à rester dans le rang où il est placé. . .

“ Ce n'est pas un roi de droit divin, à qui appartient la royauté, sans travail, sans science, sans vertu.

“ C'est un roi qui ne l'est que par sa volonté, sa pensée, son art, son effort quotidien. Là où ce travail s'arrête, l'homme recule dans la plèbe de l'Univers ; le moindre des êtres, un ver de terre lui ôte la couronne.”

“ . . . Le matérialisme actuel est une hardie amputation d'une portion de la nature humaine pour en sauver quelque chose. Oui, coupez, amputez, retranchez ; je ne m'en plains pas. Le cadavre est là sur les dalles. Peut-être le cœur se retrouvera-t-il et il finira par crier.